Rousseau et Foucault : deux visions de l'éducation et de la société

1. L'ÉDUCATION : préserver ou déjouer la norme

Jean-Jacques Rousseau : Émile ou De l'éducation (1762)

But : former un être libre, aussi peu dépendant que possible des conventions et des préjugés sociaux.

Postulat : l'homme possède des dispositions naturelles que la société peut déformer.

Méthode : protéger l'enfant d'influences prématurées et organiser son environnement afin qu'il apprenne autant que possible par l'expérience et le développement de ses facultés propres.

Principe : l'« éducation négative » ne consiste pas à ne rien faire, mais à ne pas imposer prématurément des savoirs, des jugements et des règles que l'enfant n'est pas encore en mesure de former par lui-même.

L'éducation cherche ainsi à préserver le développement de l'individu contre certaines déformations produites par la société.

Michel Foucault : Surveiller et punir (1975), Les Anormaux (cours de 1974-1975)

But : analyser comment les institutions — école, prison, caserne, hôpital, famille — participent à la formation et à la normalisation des individus.

Postulat : l'individu ne préexiste pas entièrement aux rapports sociaux ; il est aussi façonné par des rapports de pouvoir, des savoirs et des normes.

Méthode : mettre au jour les dispositifs disciplinaires : surveillance, examen, classement, mesure, correction et normalisation.

Perspective : rendre visibles ces mécanismes permet de les interroger et d'envisager d'autres manières de penser et d'agir.

L'éducation apparaît alors comme l'un des lieux où s'exercent des mécanismes de discipline et de normalisation.

2. LA SOCIÉTÉ : volonté générale ou rapports de pouvoir

Rousseau : Du contrat social (1762)

Idéal : une communauté politique fondée sur la volonté générale et orientée vers le bien commun.

La liberté politique ne consiste pas simplement à suivre ses intérêts particuliers, mais à participer à l'élaboration des règles auxquelles tous sont soumis.

Rousseau critique fortement les inégalités sociales et analyse notamment le rôle de la propriété dans leur développement.

La société politique doit donc être fondée sur des principes permettant de concilier liberté individuelle et appartenance au corps collectif.

Rousseau propose une pensée ; ensuite, l'histoire politique et pédagogique en extrait certains concepts, les simplifie et les réemploie. C'est précisément là que commence l'instrumentalisation.

Foucault : Il faut défendre la société (cours de 1976)

La société est traversée par des rapports de force et des luttes que le discours juridique ou institutionnel ne suffit pas à expliquer.

Le pouvoir ne s'exerce pas seulement par la loi ou depuis un centre unique. Il circule également à travers les institutions, les pratiques, les savoirs et les normes.

Il ne s'agit donc pas d'abord de proposer le modèle d'une société idéale, mais d'identifier les mécanismes par lesquels les rapports de pouvoir se constituent et se reproduisent.

La société apparaît comme un ensemble mobile de rapports de pouvoir, toujours susceptibles d'être contestés et transformés.

L'opposition « préserver ou déjouer la norme » reste bonne ; j'ai surtout retiré ce qui faisait de Foucault le défenseur d'un programme précis qu'il n'a pas véritablement formulé ainsi.